Cahiers balkaniques

42 | 2014

Grèce-Roumanie : héritages communs, regards
croisés

L'émergence d'une identité culturelle hybride : l'écriture turco-chypriote

The emergence of a hybrid cultural identity: Turkish Cypriot script

Η ανάδυση μιας υβριδικής πολιτισμικής ταυτότητας: η τουρκοκυπριακή γραφή

Anna Katsigianni

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/3842>

DOI : 10.4000/ceb.3842

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Référence électronique

Anna Katsigianni, « L'émergence d'une identité culturelle hybride : l'écriture turco-chypriote », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 14 décembre 2012, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/3842> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.3842>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution
- Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

L'émergence d'une identité culturelle hybride : l'écriture turco-chypriote

The emergence of a hybrid cultural identity: Turkish Cypriot script

Η ανάδυση μιας υβριδικής πολιτισμικής ταυτότητας: η τουρκοκυπριακή γραφή

Anna Katsigianni

*« Puis se distillant elle-même la tristesse
a mis à notre boutonnière la fleur de l'identité »*

Filiz Naldöven

- 1 Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs du Colloque pour leur invitation qui m'honore profondément. Ce colloque reflète l'intérêt des participants pour l'espace de « l'autre » à un moment crucial de la question chypriote, apportant sa contribution à la compréhension mutuelle et à la réconciliation des deux communautés de l'île.

Le dialogue culturel par la poésie

- 2 La présente communication explore la stratégie politique de soutien aux frontières culturelles, par le moyen de l'art, et plus spécialement de la poésie. Le dialogue poétique pose les bases des relations intercommunautaires et favorise leur développement. Le dialogue culturel, l'osmose culturelle, ce que la critique théorique contemporaine appelle *hybridité culturelle*¹, est cultivé de plus en plus systématiquement entre les deux communautés, ce qui ressort des nouvelles publications, extrêmement intéressantes, de littérature gréco-chypriote et turco-chypriote. C'est un événement d'importance littéraire, mais aussi historico-politique que la parution récente de deux importantes anthologies bilingues : une anthologie de poésie turco-chypriote traduite en grec par Yòrgos Molèskis², écrivain et traducteur réputé de littérature russe, et une anthologie de poésie gréco-chypriote traduite en turc par le non moins réputé poète turco-chypriote d'avant-garde Gür Genç (Gürgeç

Korkmazel)³. Le 14 novembre 2011, des poèmes des deux anthologies ont été lus dans l'original et en traduction par-dessus la Ligne verte.

- 3 L'entreprise de Yòrgos Molèskis – qui a surmonté de nombreuses difficultés linguistiques pour rendre en grec les écritures turco-chypriotes, en collaboration avec les poètes eux-mêmes, tantôt en passant par l'anglais, tantôt avec l'aide d'un interprète – a une importance historique. De même, d'autres spécialistes en littérature chypriote, comme Leftèris Papaleondiou, comblent systématiquement le fossé intercommunautaire, transposant les écrits turco-chypriotes en grec (par l'intermédiaire de l'anglais surtout)⁴. On voit l'importance de cette entreprise de traduction – par des poètes et des traducteurs bilingues – d'un certain nombre de poèmes dans la langue du voisin, de « l'autre ». En l'occurrence le rôle de la traduction est particulièrement important, étant donné que nous vivons à l'époque de l'expansionnisme linguistique et de l'homogénéisation. En raison de leur participation au marché mondial, certains parmi les écrivains turco-chypriotes « consciemment ou inconsciemment élaborent la traduisibilité dans leurs formes artistiques »⁵.
- 4 L'écriture turco-chypriote contemporaine s'épanouit dans un environnement multiculturel et multilinguistique et utilise fréquemment l'outil linguistique de l'Autre, pour diverses raisons, sociales, historiques, politiques, professionnelles, etc.
- 5 La tentative de définition et de cartographie de l'identité de la littérature turco-chypriote prend donc sa source dans l'exploration des codes linguistiques utilisés par les poètes. Un certain nombre de Turco-chypriotes écrivent directement en anglais. Tanner Baybars a passé la fin de sa vie en France où il écrivait en français⁶. La revue *Cadences* (2004) constitue un autre « pont » entre tous les écrivains de l'île, accueillant des textes en grec, en turc, en anglais et dans toute autre langue, renforçant le plurilinguisme.
- 6 Cet échange de biens culturels entre des poètes et des lecteurs de double culture constitue une « tentative de communication » entre les deux communautés, une forme substantielle de communication à travers la poésie qui contribue à lever les oppositions raciales, nationales, linguistiques, religieuses et historiques. Naturellement, malgré des différences évidentes, on retrouve beaucoup de traits communs dans la rhétorique et les prolongements idéologiques de la parole poétique des deux écritures. Les deux communautés ont partagé les mêmes lieux, les mêmes souvenirs, la même histoire. La mythologie et la géographie humaine chypriotes constituent un bien culturel commun, et l'on remarque même, ces dernières décennies, une recherche croissante de la « chypriété », de l'identité littéraire chypriote dans la poésie des Turco-chypriotes⁷. Le chypro-centrisme⁸, les blessures de la mémoire et un désir ardent de paix offrent un socle commun à l'osmose culturelle.
- 7 La littérature des poètes turco-chypriotes, cependant, reste une *terra incognita* pour les lecteurs grecs. Alors que se multiplient les études et les monographies concernant les poètes gréco-chypriotes, porteurs de la longue tradition linguistique et littéraire néohellénique, il a été longtemps impossible de faire réellement connaissance avec les œuvres des Turco-chypriotes. La poésie turco-chypriote n'a pas fait l'objet d'études systématiques et n'a pas été vraiment acceptée. Souvent, son acceptation en Grèce a été due à des facteurs extralittéraires, de nature plutôt idéologico-politique. L'activation de l'intérêt pour la littérature turco-chypriote est liée à des questions théoriques et surtout à des projets multiculturels. L'absence de relation substantielle avec les Turco-chypriotes est certainement due aussi à la représentation diabolisée de l'Autre

Ottoman, dans la littérature grecque, aux XIX^e et XX^e siècles. Il n'y a pas eu, jusqu'au début du XXI^e siècle, de possibilité de connaître la minorité turco-chypriote, idéologiquement différenciée, qui imprime à sa poésie révoltée une sensibilité « chypriote ». L'émergence d'une identité poétique turco-chypriote hybride résulte d'une « appropriation » et d'une « adaptation » d'éléments du mythe antique, de la mémoire des lieux, de la « protestation » contre la coupure de l'île en deux et la politique de colonisation. L'identité « chypriote » des Turco-chypriotes, surtout de la façon dont ils l'envisagent eux-mêmes, différenciés par leur identité turque, est liée à l'élargissement de l'horizon linguistique et culturel de l'écriture chypriote.

- 8 Les questions que suscite l'étude littéraire et historico-politique du matériau poétique, touchent des aspects variés, idéologiques, historiques, nationaux, religieux, linguistiques et culturels de la question chypriote et font apparaître l'importance et la particularité culturelle de la littérature chypriote contemporaine. La question centrale, c'est, en fait, l'élargissement de la multiplicité, de la souplesse et de la nature de l'identité culturelle chypriote. Le mélange ethnique de Chypre, les conditions historico-politiques ont changé, créant une fragmentation inattendue, de même que la coexistence nécessaire et explosive de groupes sociaux de provenances culturelles différentes. Appartiennent désormais à la littérature chypriote des groupes d'auteurs de religions, de langues et de cultures différentes. Existe-t-il des paramètres (structures narratives ou thématiques communes) qui pourraient justifier qu'on range les deux littératures sous le terme plus large de « littérature chypriote » ?⁹
- 9 Quant à savoir dans quelle mesure on peut regrouper les deux parties sous la dénomination de « littérature chypriote », dans la mesure où le terme présuppose un sentiment d'identité linguistique, politique et plus largement culturelle, en dépit du fait que la redéfinition est difficile, la réponse nous est donnée par les Turco-chypriotes eux-mêmes avec leur poésie, qui constitue le prolongement le plus authentique de leur identité sociale (intérêt pour leur lieu natal blessé, emploi des symboles mythiques et historiques de l'île). Leur langue déroule la grammaire de la tristesse, de la guerre, de la patrie perdue. Tous ces poèmes turco-chypriotes pourraient naturellement être compris en comparaison avec des poèmes analogues de poètes gréco-chypriotes, balkaniques ou grecs sur les patries perdues « palimpsestes », occupées par d'autres peuples et d'autres races.
- 10 La poésie turco-chypriote, telle que nous l'étudions dans les traductions grecques et anglaises et les publications dans des langues dominantes (anglais et français), adopte une thématique variée : sont dignes d'intérêt, outre les sujets politiques, les poèmes amoureux et existentiels. Une place prédominante est occupée naturellement par la thématique de 1974. Nous pourrions remarquer que l'écriture turco-chypriote, et surtout celle de la « génération de 1974 » choisit, dans une époque multiculturelle, après l'échec tant discuté du modèle de la multiculturalité, de mettre en valeur à nouveau l'élément national. Les poètes apparus dans les cinquante dernières années appartiennent à trois générations correspondant à celles des Gréco-chypriotes : la « génération de 1960 », la « génération de 1974 » et la « génération de 1990 ». Je citerai à titre indicatif, par ordre de naissance : Neriman Cahit, Mehmet Kansu, Fikret Demirag, Mustafa Gökçeoglu, Feriha Altiok, Zeki Ali, Hakki Yücel, Filiz Naldöven, Rasit Pertev, Mehmet Yasin, Nese Yasin, Tamer Öncül, Umit Inaci, Alev Adil, Faize Özdemirciler, Gür Genç et Jenan Selçuk¹⁰.

- 11 Les identités culturelles se définissent souvent par opposition, par la stratégie de la résistance, de la défense des frontières culturelles contre l'invasion, concernant le problème non résolu jusqu'à présent de la partition de l'île. Il serait intéressant de discuter plus largement les points de vue critiques exprimés sur la question de l'identité¹¹ et de l'écriture turco-chypriotes et surtout des différences de réceptivité entre les poètes gréco-turcs, porteurs de la tradition littéraire néohellénique et occidentale et les turco-chypriotes, dont la poésie a pour source la littérature turque, la mythologie de l'ancienne religion orientale méditerranéenne et après 1974, essentiellement, une expérience vécue, convergeant vers l'horizon chypriote.
- 12 Discutant les points de vue de Nese Yasin, qui est poursuivie à cause de ses écrits, nous apercevons que dans un effort de convergence avec la communauté gréco-chypriote et de constitution d'une identité, les Turco-chypriotes défendent les traditions historiques et culturelles de l'île, leur poésie après 1974 devient très combative, ils refusent la Turquie en tant que mère patrie, protestent contre la partition, chassent de leur poésie les images nationalistes des générations précédentes, rejettent le militarisme, leurs textes sont parcourus de façon obsédante par des images de violence, d'oppression sociale, de guerre. En ce qui concerne la construction d'une mémoire des lieux et de l'imaginaire collectif, des mots reviennent obsessionnellement : « Méditerranée », « Chypre », et son synonyme, « olivier ». Nese Yasin mentionne comme exemple de crise d'identité le cas du poète plus âgé Fikret Demirag, qui a les traits du poète-prophète biblique, du socialiste, tout en incorporant dans sa poésie des sonorités chypriotes méditerranéennes¹². Le frère de Nese, Mehmet Yasin, poète et comparatiste – penseur décapant grâce à l'ironie du poète, développe dans ses discussions les notions de « multiculturalité », de « multilinguisme », d'« hybridité et littérature », de « littératures mineures », de « centre et périphérie »,¹³ ouvrant le dialogue du local et de l'international. Les poètes turco-chypriotes, au « carrefour des civilisations », se redéfinissent comme citoyens du monde, offrant à leur poésie la possibilité d'entretenir leur identité nationale tout en réunissant le régional et l'universel.
- 13 Après 1990, la dissolution de l'Union Soviétique, la chute du mur de Berlin, la première guerre du Golfe ont modifié de nouveau les équilibres. Parmi les poètes plus jeunes qui semblent se diriger vers une poésie plus individuelle, vers des modèles d'écriture plus internationalistes, en s'éloignant de la blessure de 1974, le plus hérétique dans son expression se révèle être Gür Genç. Mais l'on retrouve aussi une ironie féroce dans la poésie de Jenan Selçuk. La poésie turco-chypriote accueille de nombreuses versions idéologiques et subversives du mythe antique et contemporain. Dans des poèmes de Gür Genç, de Zeki Ali (« Mer ») ou de Jenan Selçuk (« Le dattier/Palmier »), par exemple, le mythe dominant, celui d'Aphrodite, qui par métonymie symbolise Chypre, se trouve renversé : « restes de civilisations d'envahisseurs », « invasion amoureuse de langues étrangères », « tant de poésie pour un lieu si petit », « s'il vous plaît, cessez d'écrire », « plantez un arbre, plantez de l'eau », raille Gür Genç (« Pas de poèmes, de l'eau »). Dans son poème « Le dernier jour d'Arthur Rimbaud sur l'île », le poète en tant que *persona* du mythe littéraire Rimbaud se plaint de l'impasse de l'écriture et de la politique : « Il n'y a rien de neuf à écrire ! » « Accompagné par la mélodie nonchalante d'un antique / instrument de musique, [Rimbaud] pissa vers le / chaos des montagnes enneigées, au-dessus de / la république en gestation / d'une génération encore dans les limbes... ». La dialectique des limites du mythe et de l'histoire traverse également

l'œuvre de Jenan Selçuk, par exemple dans le poème emblématique « Le Palmier / Dattier » : Aphrodite, Phéniciens, Lusignans, Vénitiens, Romains, Byzantins, Britanniques mènent le poète au délire : « une camisole de force cousue dans l'étoffe du drapeau / made in Greece made in Turkey / Quand je regarde l'eau je vois la guerre ».

- 14 La remontée tyrannique des souvenirs, le désespoir, la nécessité existentielle d'aller vers l'Autre nourrissent la thématique de la poésie turco-chypriote et confèrent à cette écriture une identité qu'on peut qualifier de chypriote. Les représentations poétiques du lieu se caractérisent tantôt par un vécu intense qui s'exprime sous la forme d'un cri poétique, tantôt par la représentation des théogonies, contractant les diverses couches de l'histoire, à travers la mémoire collective et la conscience historique. De très intéressantes représentations d'Aphrodite en Uranie ou en prostituée de Famagouste se retrouvent aussi, on le sait, dans la poésie gréco-chypriote contemporaine. Les accents de la contestation beat et les échos du mythe Rimbaud sont eux aussi présents dans cette poésie gréco-chypriote (par ex. dans le recueil de Pitsa Galazi, *Le bel Arthur ou Arthur Rimbaud sur l'île de Chypre*, 1991)¹⁴.
- 15 En résumé, la « protestation » contre la guerre qui a marqué l'île après 1974, le refus des conventions sociales incorporant à sa rhétorique des accents empruntés à la poésie *underground* révoltée ou à la *beat génération*, le dépassement du nationalisme, le rejet du militarisme, le traitement subversif des symboles de la mythologie, l'accent mis sur l'identité chypriote dans l'optique d'un rapprochement avec les Gréco-chypriotes, l'ironie amère, tels sont quelques-uns seulement des domaines thématiques de l'écriture turco-chypriote.
- 16 L'étude de la poésie turco-chypriote, malgré les différences évidentes, ici ou là, entre les poètes, et une lecture schématique à travers le prisme des identités et des générations, dans un but uniquement pratique, se révèle importante pour l'histoire des études chypriotes et pour l'accueil de cette poésie en Grèce. Elle constitue le point de départ pour la création d'une communication entre communautés encore plus substantielle, mais aussi un approfondissement des notions d'interaction culturelle, d'échange, de mélange, de chypréitude et de « littérature chypriote ».

Petite anthologie de poésie turco-chypriote

- 17 En guise de petite anthologie, je joins (traduits en français à partir des traductions en grec de Moleskis et Papaleondiou et des versions anglaises dues aux poètes eux-mêmes, quand elles sont disponibles) quelques poèmes illustrant les recherches thématiques les plus constantes de l'écriture turco-chypriote pour illustrer le pluralisme et les formes variées prises par l'identité turco-chypriote.¹⁵

Gür Genç

Pas de poèmes, de l'eau

Un dépotoir de l'amour, voilà ce qu'est devenue
cette île, depuis le temps d'Aphrodite.
Nos pieds se prennent dans des racines brisées
et des débris de civilisations de conquérants.
Quand nous tentons de bouger
ruines et ossements brisés craquent sous nos pas.

La terre ici est lourdement chargée de mort
 et la libération n'est pas
 la poésie, mais l'eau.
 La fournaise fait fondre jusqu'aux pierres
 qui roulent dans la mer.
 L'invasion amoureuse de langues étrangères
 a brûlé nos lèvres comme du bronze fondu.
 Tant de poésie pour un lieu si étroit
 je vous en prie n'en écrivez plus
 plantez un arbre
 plantez de l'eau.

Jenan Selçuk

Le palmier-dattier

Je suis un arbre, un dattier
 dans un cimetière de Mesaoria.
 Civilisations enterrées sous mon ombre,
 leurs ossements,
 mes racines.
 Quarante esclaves frisés ramèrent
 sur les bateaux
 nous amenant d'Égypte.
 Mon parrain fut un Grec à boucle d'oreille,
 un barbier ottoman pris dans les Janissaires
 pédophile
 m'a circoncis.
 J'ai été l'apprenti
 d'Aphrodite au printemps
 et de Zénon l'hiver.
 Le saviez-vous ? J'ai servi de modèle
 aux architectes de Lusignan.
 J'ai hérité des marchands vénitiens
 cette parole douce,
 un faible pour le plaisir
 la Byzance romaine...
 Invention des Anglais
 mon exhibition
 de personnalité dédoublée.
 De temps à autre
 ma prétention au statut d'être humain,
 plus on me lèche
 plus je m'accroche aux mensonges.
 Paranoïas
 camisole de force en étoffe de drapeau
 made in Greece, made in Turkey :
 Quand je regarde l'eau je vois la guerre.

Filiz Naldöven

La fleur de l'identité

On a distillé d'abord du chagrin de citrons amers
 disséminé après des morts dans les jours.

Puis on a distillé du chagrin d'herbes de l'île
et donné notre sang à une chaleur paisible.
Puis on a distillé du chagrin de myrtes,
laissé couler de nos yeux d'amères amours.
Puis on a distillé du chagrin d'olives,
brassé dans de noirs moulins à huile.
Puis on a distillé du chagrin de raisins,
éveillé jusque dans les nuits un sang pourpre et ivre.
Puis le chagrin s'est distillé lui-même,
posant sur notre col la fleur de l'identité.

Gür Genç

Le dernier jour d'Arthur Rimbaud sur l'île

Éclatant du vin de montagne amer dont il avait tant bu, s'arrêtant près du
cèdre, à présent large comme le ciel,
il ouvrit sa braguette.

L'altitude et la distance, conquises !
Du haut de ce lieu bien gagné, il contempla des vallées
indifférentes,
des forêts qui ne voient jamais la mer,
des plaines vouées à l'ennui.

Rien de neuf à écrire !
Accompagné par la mélodie paresseuse d'un antique
instrument, il pissa dans le « chaos neigeux des montagnes », sur la république à
venir
d'une génération future...

Mehmet Yasin

Torche humaine

À la mémoire du jeune soldat dont le corps gît toujours
sur la route entre Famagouste et Nicosie.

I
Le soleil fut touché
la tête coupée sanglante de Temmuz
roula par terre.
Une boule de feu
bras étendus
marchait
tout comme un être humain
marchait
puis tomba sur le bas-côté.
Je brûle, je brûle, je brûle
je n'ai que vingt-et-un ans
Oh mon peuple je meurs !
À présent une torche humaine
gît sous de rouges coquelicots
et il n'a que vingt-et-un ans.

II
Je ne sais qui c'était
un Grec ou un Turc
peut-être ton amoureux jamais rentré de la guerre
peut-être ton frère

Je n'entendis pas ses derniers mots
 sous sa chemise de flammes
 comment aurait-il pu parler
 il brûlait
 brûlait, brûlait,
 c'était un coquelicot fragile, pourpre sombre.

III

À son dernier souffle,
 il ouvrit ses bras au monde,
 il imprima son sceau de feu
 sur le bitume où il était tombé.
 La route se leva pour embrasser son corps en fusion
 ses bras ouverts à jamais...
 À présent ses braises rougeoyantes
 se sont éparpillées au vent,
 drapeau sans nation claquant
 au-dessus des plaines de Mesaoria.

Zeki Ali

Thalassa

Je suis là,
 bleu comme Thalassa
 qui reflue.
 Tu ne m'as pas oublié, je le sais
 mais tu as des obligations
 dans la joie d'autres peuples.
 Là, sur le sable sombre,
 les traces de pas du temps
 ne se voient pas. Mieux vaut se rassembler.
 Sous mes pieds nus, un paysage
 s'étirant sur le souvenir
 dans l'éclipse de milliers de lunes.
 Un gémissement, dévalant la montagne,
 une lyre au loin peut-être, trouve une voix humaine,
 ou une chèvre sauvage solitaire, épargnée
 par les cruelles journées de chasse.
 Les sons montent et descendent
 dans le flux et reflux de la sombre Thalassa
 sombre comme lors de l'adieu le toucher
 de tes doigts, jouant d'une invisible lyre
 s'agitant doucement, cachant tous les regrets.
 À présent les coquillages sont vides,
 on a enfermé Aphrodite au musée,
 sous des regards vides,
 sans toi et moi.
 Je sais que tu ne m'as pas oublié.
 Je sais que tes jours heureux sont payés,
 par tant de gens captivés par ta grâce.
 Des cailloux blancs dans ma poche
 s'évertuent à soulager ma solitude
 en se parlant.
 Et mon ombre me dit
 que je suis le seul réel
 parmi tous les fantômes près de la mer.

Mais je ne pourrais devenir assez vivant
 pour te retrouver, sauf en rêve.
 Je suis là,
 guidé par l'Étoile polaire
 balayé loin de mes possessions de ce monde,
 Je suis là,
 plus bleu que Thalassa.
 Naguère, ami de Dionysos,
 à présent,
 Je ne peux être ivre avant de te tenir dans mes bras.

Mehmet Yasin

En temps de guerre

Je parlais en moi-même pour que nul ne m'entende
 et l'on voyait de la sagesse dans mon silence !
 Le turc était dangereux, à éviter,
 le grec totalement interdit...
 Mes aînés qui voulaient me sauver attendaient,
 derrière une mitrailleuse le doigt sur la détente.
 Alors, tous étaient des soldats convaincus.
 L'anglais restait en plein milieu,
 mince coupe-papier pour manuels scolaires,
 langue réservée pour certains moments
 et surtout pour parler aux Grecs !
 Souvent je ne savais pas dans quelle langue verser des larmes,
 ma vie n'était pas étrangère, elle se passait en traductions
 tantôt ma langue maternelle, tantôt ma mère patrie,
 et moi, toujours, totalement différent...
 Même en ces jours d'oubli il devint évident
 que je ne pourrais jamais être poète d'un pays,
 car je faisais partie d'une minorité. Et « Liberté »
 reste un petit mot gênant dans les dictionnaires de tous les pays...
 Dans mes poèmes, donc, les trois langues se sont emmêlées :
 ni les Turcs, ni les Grecs
 n'entendaient ma voix intérieure, ni les Autres...
 Mais je ne leur en veux pas, c'était en temps de guerre.

Jenan Selçuk

Famagouste

Une opération militaire
 lui a retiré
 ses ovaires.
 Voici changées
 en ciel sans nuages
 nos copulations.
 Pour cacher les marques
 des coups de l'Histoire
 elle couvre son cou
 d'une écharpe-rempart.
 Nourrie des excréments
 de la trahison, épuisée
 cette fière prostituée

ne réagit plus
 aux viols.
 Des essaims de mouches vertes
 pondent dans le port
 leurs larves,
 enveloppées de shalwars !

Gür Genç

Ville fausse

Un arrière-goût vicieux de trahison dans la bouche
 Je m'enroule dans Soho, titubant —
 Dans des rues exhibant effluves de canard croquant
 et lèvres érotiques :
 conversations de cils imprévues,
 et sourires « à bientôt »
 Je cherche dans Londres, ville d'âmes en conserve
 Sans savoir où diable je trouverai —
 trop tôt pourtant pour le destin, ou alors
 avec une identité rurale... et pas de billet
 on ne trouve pas ce qu'on cherche
 dans les lieux qu'on rejoint par le train
 Chaque tour-horloge à une heure différente...
 Églises, banques, on sait ce que c'est !
 Seuls les monuments reliés à des ponts
 restent solides au poste, et la reine sénile,
 cherchant une fausse adresse dans la ville fausse
 je ne sais pas quels autres signes suivre...

Taner Baybars

Lettre au pays

Mon cher père, tu demandes dans ta lettre
 pourquoi je n'ai pas écrit tout ce temps.
 À toi je n'avouerai que ce qui m'est possible.
 Je ne suis pas insensible à ce que tu m'écris :
 un ami assassiné, la maison d'un ami incendiée.
 Je comprends, et comme je te l'ai dit
 je ressens ton chagrin.
 Plusieurs fois par jour en marchant
 je m'arrête et leur parle tout haut.
 La nostalgie du pays ?
 Je ne l'éprouve pas, je n'ai jamais eu de foyer
 mais de cela tu n'es pas responsable.
 Pourtant je me souviens de la mer, de la montagne
 ensemble, infiniment séparés la nuit,
 et l'espace entre elles, mon berceau.
 Je dois éviter les digressions dans une lettre
 je cesse donc de vivre dans ce passé étranger.
 Dans le présent, c'est-à-dire en cet instant,
 la pluie d'été frappe à la vitre
 et le prétentieux soleil tombe sur le miroir.
 Très, très étrange.
 Cependant je dois allumer un feu en juin

il fait si froid
 bien que l'équinoxe tourne rond.
 Malheureux ?
 J'ai dit que je n'avouerais que ce qui m'est possible.
 Je ne dirai pas si je suis heureux ou malheureux.
 Mais ce que tu devines est vrai :
 je reste seul pendant des heures
 à nourrir mes pensées comme tu nourris tes amis.
 Oui, je reste seul,
 paresseusement,
 coupant mes ongles et attendant qu'ils repoussent
 et entretemps je ne fais rien.
 Je viens de regarder dehors
 La pluie brille comme des éclats de verre ;
 mon esprit est tendu ; devant moi l'horizon
 s'étend, noir, étranglé.
 Je me demande où le soleil va percer.
 Mais je ne me vois pas donner des solutions
 si bien que le soleil brillera et je resterai
 ignorant.
 Malheureux ?
 J'ai dit que non.
 Je sais qu'il y a un grain de bonheur
 dans tout ce que je touche.
 Enfin, si je touche.
 Je sais que les arbres répondraient à mon toucher,
 une aile d'oiseau débriderait ma langue,
 mes oreilles recevraient les vibrations
 de cette ville.
 Je ne les accuse pas de ne pas répondre,
 c'est ma faute.
 Malheureux ?
 Père tu insistes.
 J'ai dit que je ne suis pas malheureux
 tout en sachant que je vais déterrer le malheur
 en toute chose
 si je touche.

Taner Baybars

Mes amis

Que deviennent mes amis ? Je suis
 coupé d'eux depuis des années. Ici,
 je tiens un livre que je ne peux lire et laisse
 tous les plaisirs de la vie aux saisons. Mes amis
 font autre chose, j'en suis sûr.
 Takis est allé instruire des enfants dans une ville ;
 George publie un journal politique, les joues
 creusées par les blessures. Et le jeune ami dont je n'ose
 dire le nom, me dit-on, est mort.
 Paul a émigré au Canada pour épouser
 la reine des fées des sapins. D'autres
 je suis sans nouvelles ; ici, sous une cheminée d'usine
 je les attends, eux et leurs histoires.
 Ils pourraient ne pas me reconnaître, j'ai changé,

mon visage glabre est broussailleux, mes yeux
voient tout autrement, tourmentés par l'expérience.
Un jour, pourtant, Isaac dont le père tenait des étables
pleines de paille jaunissante, pourrait me retrouver
dans une pièce noire de suie et me raconter Java
où ils ont découvert le feu un jour et brûlé
les bouts d'un ciel bas comme les défenses d'un cerf.

NOTES

1. Cf. par ex. *Hybrid Identities. Theoretical and Empirical Examinations*, edited by Keri E. Iyall Smith and Patricia Leavy, Haymarket Books, Chicago, Illinois, 2008 ; Peter Burke, *Cultural Hybridity*, Polity Press Ltd., Cambridge, 2009, où sont discutés les points de vue de Homi Bhabha, Stuart Hall, Gayatri Spivak, Edward Said et Paul Gilroy ; Anthony Easthope, "Bhabha, hybridity and identity", *Textual Practice* 12:2 (1998) p. 341-348.

2. Yòrgos Molèskis, *Poètes turco-chypriotes contemporains : Tentative de communication*, Athènes, Topos, Littérature chypriote IV, 2010. L'édition comporte une « Introduction » substantielle, des notices biographiques et des commentaires critiques sur la réception de la poésie turco-chypriote. Yòrgos Molèskis est né à Chypre en 1946. Il est docteur ès lettres, très connu pour ses traductions du russe et d'autres littératures, ses travaux critiques, sa contribution à l'étude de la musique chypriote récente, et sa longue présence dans les services culturels du ministère de l'Éducation et de la Culture de la République chypriote. Il a publié douze recueils poétiques, la novella *Les raisins volés* (1985) et l'essai *Pàvlos Liassidis : La force du talent poétique* (1995). Il a également rassemblé ses poèmes en deux volumes : *Poèmes 1980-1990* (Chypre, 1993) et *Attente de la pluie, Poèmes 1980-2001* (Athènes, Metechmio, 2008). Il a traduit les anthologies *Cent ans de poésie russe* (Union des écrivains de Chypre, Nicosie, 1989) et *Poètes russes du xx^e siècle* (Athènes, Mesoyios, 2004), ainsi que *Nuage en pantalon* de Vladimir Maïakovski (Thessalonique, Tramakia, 1985) et 21 poèmes de Atal Bihari Vajpayee (Éditions du ministère de l'Éducation et de la Culture de Chypre, Nicosie, 2002). Il est vice-président de l'Union des écrivains de Chypre.

L'idée de la constitution d'une anthologie de poésie gréco-chypriote et turco-chypriote a été initiée par le Conseil de l'Organisation de la jeunesse démocratique unie : *Sous le même ciel, 25 poètes gréco-chypriotes et turco-chypriotes pour une patrie commune*, Nicosie, 1980).

3. Gür Genç (Gürgeç Korkmazel), né à Stavrokònnou près de Paphos en 1969, est l'une des voix les plus actives de la nouvelle génération (1990 et ensuite). Il a publié quatre recueils de poèmes et un volume de nouvelles. Parallèlement il s'occupe de traduction et d'édition. Il a supervisé entre autres l'*Anthologie de poèmes gréco-turcs en turc* (2010), qui présente quinze poètes : K. Mòndis, P. Mihanikòs, Th. Nikòlàou, Th. Kouyàlis, E. Peonìdou, K. Haralambìdis, M. Passiàdis, Y. Molèskis, N. Maragoù, L. Zafirìou, S. Stefanìdis, A. Galanoù, A. Ierodakònou, N. Patapiòu et Y. Christodoulìdis. Il conviendrait d'y ajouter K. Vassiliòu, D. Katsoùri et d'autres poètes plus jeunes. La traduction a été confiée à une équipe nombreuse de poètes et de traducteurs, parmi lesquels les poètes turco-chypriotes Mehmet Yasin, Nese Yasin, Fikret Demirag, Gür Genç et Jenan Selçuk, mais aussi des traducteurs et des écrivains gréco-chypriotes et grecs tels que Iraklis Millas, Voùla Haranà et Evtýhios Gavriil. On ignore le retentissement exact de l'anthologie parmi les Turco-chypriotes et en Turquie. Sur le sujet, cf. Leftèris Papaleondìou, « La poésie inconnue des Turco-chypriotes », *Cadences* 6 (Automne 2010), p. 115-117.

4. À titre indicatif, je mentionne certaines traductions-adaptations de poèmes turco-chypriotes en grec par Leftèris Papaleondiou : Gür Genç, « Dryade », « Kourkoutas », « Je suis une maison... », *Nèa Epohi* 305 (Été 2010) 13-14 ; « Prophétie », *Cadences* 6 (Automne 2010) 12 ; Jenan Selçuk, « Décomposition », *Cadences* 6 (Automne 2010) 38 ; « Karpasìa », *Akti* 85 (Hiver 2010) 11-13 ; Gür Genç, « La mauvaise ville », *Nèa Epohi* 307 (Hiver 2010-11) 23 ; Jenan Selçuk, « Famagouste », « Décomposition », *Nèa Epohi* 307 (Hiver 2010-11) 23-24 ; Taner Baybars, « Métonymie », « Un nom pour toi », « Mes amis », *Nèa Epohi* 309 (Été 2011) 28-29 ; « Lettre à la patrie », « Cimetière de guerre, Omaha Beach », « Réalité », *Akti* 90 (printemps 2012) 142-144. Quelques textes turco-chypriotes ont également été traduits sporadiquement en grec (p. ex. dans des revues telles que *Nèa Epohi* ou *Cadences*, mais aussi dans l'anthologie du poète Iosif Iosifidis, poète appartenant à la minorité latine, *Anemòessa Kÿpros*, éditions Aristotélous, 2007). Il existe sûrement beaucoup d'autres traductions (par Anthi Karra et d'autres traducteurs) dans des publications athéniennes ou chypriotes. Cf. aussi *Contemporary Turkish Cypriot Poetry*, published by Turkish Cypriot Artist & Writers' Union, éditions Ayten Sururi, Nicosie 2008 (imprimé à Istanbul) et *Poetry*, éditions Suzan Yilmaz, The Series of Modern Turkish Cypriot Literature, 1, Freebirds, Kerynia, 2009. (Série dirigée par Mehmet Yasin).

5. Cf. Peter Burke, *Cultural Hybridity*, *op. cit.*, 2009 & *Hybridité culturelle*, trad. Irini Stamatopoulou, Metaichmio, 2010, 95 ; Emily S. Apter, « On Translation in a Global Market », *Public Culture*, vol. 13, n° 1 (Hiver 2001) 1-12.

6. Le poète et prosateur turco-chypriote Taner Baybars est né à Nicosie en 1936 et mort dans le sud de la France en 2010. Il a émigré à vingt ans en Angleterre et n'est jamais retourné sur son île. Il a travaillé comme bibliothécaire. À l'exception de son premier recueil poétique, écrit en turc, le reste de son œuvre est rédigé en anglais. À la fin de sa vie, installé en France, il a également écrit en français. Ses poèmes ont été traduits dans plusieurs langues et figurent dans des anthologies internationales.

7. Yòrgos Molèskis, « Introduction », *op. cit.*, p. 15.

8. Cf. aussi Yòrgos Fràgou, « La poésie turco-chypriote, une inconnue qui nous ressemble. », *Poètes turco-chypriotes contemporains : Tentative de communication*, Éditions Topos, 2010, *O Philelèvtheros*, 11 décembre 2011.

9. Sur les axes et interrogations théoriques, cf. la problématique analogue à propos des littératures minoritaires, telle qu'elle est formulée dans Colloque International, *Les écritures balkaniques*, INALCO, sous la direction de Frosa Pejoska Bouchereau, juin 2010.

10. Sur cette répartition, cf. l'étude de Leftèris Papaleondiou, *op. cit.*

11. Cf. Matthias Kappler, « Cypriot Literatures as part of the Eastern Mediterranean Contact Area (1850-1960) », *Hellenic Studies* (15 février 2007), p. 95-114, et « Prolegomena for a comparative approach to Cypriot literatures », <http://microphilologica.blogspot.fr/2008/01/6-prolegomena-for-comparative-approach.html> ; Alèxis Zìras, « Introduction », *Aspects de la littérature chypriote 1900-2000*, AIPEIA, Maison de Chypre et Papyros, Athènes, 2010 ; Yòrgos Kehayòglou, Leftèris Papaleondiou, « Introduction : Langue et littérature », *Histoire de la Littérature chypriote moderne*, Centre de recherches scientifiques de Chypre, Nicosie, 2010, p. 13-18, où le point de vue de Kappler est réfuté ; Stèfanos Constandinìdis, « L'identité des Chypriotes. Défis : Idéologie, langue et identité », *O Philelèvtheros*, 4. 3, 2012.

12. Cf. Nese Yasin, *Turkish Cypriot Identity in Literature*, London, Fatal Publications, 1990. Une partie de ses points de vue est reproduite dans l'appendice à l'anthologie de Yòrgos Molèskis, « Critiques sur la poésie turco-chypriote », *op. cit.*, p. 131-133.

13. Jenan Selçuk, Tiré du prologue à l'édition *Poésie* de la Collection de littérature turco-chypriote contemporaine, Nicosie, Freebirds Yayincilik, 2009, cf. appendice, Molèskis, *op. cit.*, p. 135.

14. Sur la poésie gréco-chypriote contemporaine, cf. l'approche systématique de Leftèris Papaleondiou dans *Histoire de la Littérature chypriote moderne*, *op. cit.*, et surtout les p. 573-783.

15. Je tiens à remercier Yòrgos Molèskis et Leftèris Papaleondìou qui ont mis à ma disposition quelques poèmes turco-chypriotes en grec et en anglais, ainsi que Michel Volkovitch pour son aide à la traduction en français.

RÉSUMÉS

La présente communication explore la stratégie politique de soutien aux frontières culturelles, par le moyen de la poésie. Le dialogue poétique pose les bases des relations intercommunautaires et favorise leur développement. Cet échange de biens culturels entre des poètes et des lecteurs de double culture constitue une « tentative de communication » entre les deux communautés, une forme substantielle de communication à travers la poésie qui contribue à lever les oppositions raciales, nationales, linguistiques, religieuses et historiques. L'osmose culturelle, ce que la critique théorique contemporaine appelle *hybridité culturelle*, est cultivée de plus en plus systématiquement entre les deux communautés, ce qui ressort des nouvelles publications, extrêmement intéressantes, de poésie gréco-chypriote et turco-chypriote. C'est un événement d'importance littéraire, mais aussi historico-politique que la parution récente de deux importantes anthologies bilingues constituées par d'éminents auteurs-traducteurs. La question centrale, c'est, en fait, l'élargissement de la multiplicité, de la souplesse et de la nature de l'identité culturelle chypriote. L'identité culturelle « chypriote » des Turco-chypriotes, telle qu'ils la comprennent eux-mêmes principalement, en se différenciant de leur identité turque, est liée à l'élargissement de l'horizon linguistique et culturel de l'écriture chypriote. Pour ce qui est de la question de savoir dans quelle mesure il est possible sur le plan littéraire de regrouper les deux formes d'expression sous le terme générique de « littérature chypriote », dès lors que ce dernier présuppose un sentiment d'identité linguistique, politique et plus largement culturelle, au-delà du fait que l'hétérodéfinition est malaisée, la réponse nous est donnée par les Turco-chypriotes eux-mêmes, par leur poésie, qui constitue le prolongement le plus authentique de leur identité sociale (intérêt pour le pays natal blessé, utilisation des symboles mythiques et historiques de l'île, etc.). L'écriture turco-chypriote contemporaine s'épanouit dans un environnement multiculturel et plurilinguistique et utilise fréquemment l'outil linguistique de l'Autre, pour diverses raisons, sociales, historiques, politiques, professionnelles, etc. La présente communication examine les points de vue critiques qui ont été formulés sur la question de l'identité et de l'écriture turco-chypriote. Il serait intéressant de discuter plus largement les points de vue critiques concernant les différences de réceptivité entre les poètes gréco-chypriotes, dépositaires de la longue tradition littéraire grecque moderne, et turco-chypriotes, dont la poésie a un autre point de départ. L'annexe comprend une petite anthologie illustrant les recherches thématiques les plus constantes dans les poèmes turco-chypriotes (traduits en français).

This study sets out to trace the political strategy for defending cultural boundaries through poetry. Poetic dialogue defines the qualitative formation and development of intercommunal relations. The exchange of cultural capital amongst intercultural poets and readers constitutes an "attempt at communication" between the two communities, an essential form of communication through poetry that acts by accelerating the elimination of racial, ethnic, linguistic, religious and historical conflicts and differences. Cultural osmosis, what modern critical theory calls *cultural hybridization*, is being more and more systematically fostered between

the two communities, and this is apparent from the exceptionally interesting, new editions of Greek Cypriot and Turkish Cypriot poetry. An event, we might say, of literary and also historico-political significance is the recent bilingual edition of two major anthologies of Greek Cypriot poetry in Turkish and Turkish Cypriot poetry in Greek, recently compiled by renowned authors – translators. The central theme in essence explores the multiplicity, fluidity and nature of the Cypriot cultural identity. The “Cypriot” cultural identity of Turkish Cypriots, as perceived primarily by themselves, distinct from their Turkish identity, is linked to the expansion of the linguistic and cultural horizon of Cypriot script. Regarding the question as to how far it is literarily feasible for the two sides to come under the more general umbrella term of “Cypriot literature”, provided the term implies a sense of linguistic, political and more generally cultural identity, despite the fact that hetero determination is difficult, our answer is provided by the Turkish Cypriots themselves with their poetry that comprises the most genuine extension of their social identity (interest in the wounded birthplace, use of the island's mythical and historical symbols, etc.). Modern Turkish Cypriot script is being nurtured in a multicultural and multilingual environment and often uses the language tool of the Other, for various reasons that may be social, historical, political, professional, etc.

The paper presents the critical views expressed on the matter of Turkish Cypriot script and the identity of Cypriot literature. It would be of interest to further study the differences in receptivity between Greek Cypriot poets, carriers of the long Modern Greek literary tradition, and Turkish Cypriots, whose poetry stems from another source.

The Appendix contains a selection of representative Turkish Cypriot poems (translated into French).

Η παρούσα μελέτη ανιχνεύει την πολιτική στρατηγική υπεράσπισης των πολιτισμικών συνόρων, μέσω της ποίησης. Ο ποιητικός διάλογος οριοθετεί την ποιοτικότερη διαμόρφωση και εξέλιξη των διακοινοτικών σχέσεων. Η ανταλλαγή πολιτισμικού κεφαλαίου ανάμεσα σε αμφιπολιτισμικούς ποιητές και αναγνώστες συνιστά μια «απόπειρα επικοινωνίας» ανάμεσα στις δύο κοινότητες, μια ουσιαστική μορφή επικοινωνίας μέσα από την ποίηση που λειτουργεί ως καταλύτης άρσης των φυλετικών, εθνοτικών, γλωσσικών, θρησκευτικών, ιστορικών αντιθέσεων και διαφορών. Η πολιτισμική όσωση, αυτό που η σύγχρονη κριτική θεωρία ονομάζει πολιτισμικό υβριδισμό, καλλιεργείται ολοένα και πιο συστηματικά ανάμεσα στις δύο κοινότητες, όπως φαίνεται από τις εξαιρετικά ενδιαφέρουσες νέες εκδόσεις ελληνοκυπριακής και τουρκοκυπριακής ποίησης. Γεγονός, θα λέγαμε, γραμματολογικής αλλά και ιστορικοπολιτικής σημασίας αποτελεί η πρόσφατη δίγλωσση έκδοση δύο σημαντικών ανθολογιών ελληνοκυπριακής ποίησης στα τουρκικά και τουρκοκυπριακής ποίησης στα ελληνικά που συγκροτήθηκαν από διακεκριμένους συγγραφείς - μεταφραστές. Το κεντρικό ερώτημα είναι, στην ουσία, η διερεύνηση της πολλαπλότητας, της ρευστότητας και της φύσης της κυπριακής πολιτισμικής ταυτότητας. Η «κυπριακή» πολιτισμική ταυτότητα των τουρκοκυπρίων, όπως την αντιλαμβάνονται κυρίως οι ίδιοι, διαφοροποιούνται από την τουρκική τους ταυτότητα, συνδέεται με τη διεύρυνση του γλωσσικού και του πολιτισμικού ορίζοντα της κυπριακής γραφής. Ως προς το ερώτημα του κατά πόσον είναι γραμματολογικά εφικτή η συστέγαση των δύο μερών υπό τον γενικότερο όρο «κυπριακή λογοτεχνία», εφόσον ο όρος προϋποθέτει ένα αίσθημα ταυτότητας γλωσσικής, πολιτικής και ευρύτερα πολιτισμικής, παρά το γεγονός ότι ο ετεροπροσδιορισμός είναι δύσκολος, την απάντηση μας τη δίνουν οι ίδιοι οι τουρκοκύπριοι με την ποίησή τους που αποτελεί τη γνησιότερη προέκταση της κοινωνικής τους ταυτότητας (ενδιαφέρον για τον τραυματισμένο γενέθλιο τόπο, χρήση των μυθικών και ιστορικών συμβόλων του νησιού, κλπ.). Η σύγχρονη τουρκοκυπριακή γραφή καλλιεργείται σ' ένα πολυπολιτιστικό - πολυγλωσσικό περιβάλλον και χρησιμοποιεί συχνά το γλωσσικό εργαλείο του Άλλου, για ποικίλους λόγους κοινωνικούς, ιστορικούς, πολιτικούς, επαγγελματικούς, κ.ο.κ.

Στην ανακοίνωση παρουσιάζονται οι κριτικές απόψεις που έχουν διατυπωθεί πάνω στο ζήτημα της

τουρκοκυπριακής γραφής και της ταυτότητας της κυπριακής λογοτεχνίας. Θα είχε ενδιαφέρον να μελετηθούν ευρύτερα οι διαφορές δεκτικότητας ανάμεσα στους ελληνοκύπριους ποιητές, φορείς της μακράς νεοελληνικής λογοτεχνικής παράδοσης και τους τουρκοκύπριους η ποίηση των οποίων αφορμάται από άλλη αφετηρία.

Σε παράρτημα ανθολογούνται (σε γαλλική μετάφραση) αντιπροσωπευτικά τουρκοκυπριακά ποιήματα.

INDEX

motsclesel Κυπριακή ποίηση, Τουρκοκύπριος, Πολιτισμικός διάλογος, Κυπριακή λογοτεχνία, Κυπριακή ταυτότητα, Κύπρος, Αρχές του εικοστού πρώτου αιώνα, Λογοτεχνία και πολιτική, Λογοτεχνία

Keywords : Cypriot poetry, Turkish Cypriot, Cultural dialogue, Cypriot literature, Cypriot identity, Cyprus, Early twenty first century, Literature and politics, Literature

Thèmes : Littérature et politique, Littérature

motsclesmk КИПАРСКИОТ ПОЕЗИЈА, ВОДАЧОТ НА КИПАРСКИТЕ ТУРЦИ, КУЛТУРНИОТ ДИЈАЛОГ, КИПАРСКИОТ ЛИТЕРАТУРА, КИПАРСКИОТ ИДЕНТИТЕТ, КИПАР, ПОЧЕТОКОТ НА ДВАЕСЕТ И ПРВИОТ ВЕК, ЛИТЕРАТУРАТА И ПОЛИТИКАТА, ЛИТЕРАТУРА

Mots-clés : poésie chypriote, Genç Gür (1969-), Selçuk Jenan (1974-), Turco-chypriote, Yaşın Mehmet (1950-), dialogue culturel, Zeki Ali (1951-), littérature chypriote, Baybars Taner (1936-2009), identité chypriote

motsclestr Kıbrıs şiiri, Kıbrıs Türk, Kültürel diyalog, Kıbrıslı edebiyatı, Kıbrıs kimliğini, Kıbrıs, Yirmi birinci yüzyılın başlangıcı, Edebiyat ve siyaset, Edebiyat

Index géographique : Chypre

Index chronologique : vingt-et-unième siècle -- début